

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

Les "Royal Lilliputiens" vont achever leur semaine d'engagement plus brillamment encore qu'ils ne l'ont commencé.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 25 décembre. — Indications pour la Louisiane — Temps — beau et plus froid samedi; beau dimanche; vents frais du nord.

LA Crise Colombienne.

Plus que jamais, les affaires de la Colombie et de Panama préoccupent les esprits et parfois même les passions; et l'on va jusqu'à parler d'une guerre entre les Etats-Unis et le gouvernement de Bogota.

Sans doute les Colombiens ont commis de lourdes fautes et se sont aliéné bien des populations par leur opposition obstinée, déraisonnable à la construction du canal.

En parolle occurrence, on ne s'explique pas facilement le ton belliqueux des politiciens et des journaux de ce pays qui a contre lui presque toute l'Europe.

Tout cela prouve que, en dépit de ce que l'on a dit contre ce peuple, il y a chez lui un véritable patriotisme; si obéré, si affaibli qu'il soit, il tient bon et ne veut céder qu'à la force.

Le président Marroquin essaye d'inspirer à son peuple un peu de l'esprit pacifique qui l'anime. Y réussira-t-il? nous en doutons.

fort. Il est à redouter que l'obscuration de ce peuple n'aboutisse au même résultat que celle qui a déjà conduit au démantèlement de la Colombie.

LE problème de la navigation aérienne

Le colonel Renard, directeur du Parc d'aérostation militaire de Chalais-Mendon, a fait présenter dans l'avant-dernière séance de l'Académie des sciences, par M. Maurice Lévy, une note intitulée "Aviation", dans laquelle il démontre la possibilité de soutenir en l'air un appareil volant en employant les moteurs à explosion dans leur état actuel de légèreté.

Il rappelle qu'on a considéré longtemps comme impossible la sustentation permanente d'un appareil plus lourd que l'air au moyen des hélices et des moteurs élastiques. On ne peut, en effet, réaliser cette expérience qu'avec des moteurs d'une très grande légèreté spéciale, qu'on appelle des hélices légères et la perfection des hélices employées.

La sustentation par les hélices est pratiquement impossible avec des moteurs pesant 10 kilos par cheval. Elle commence à être réalisable avec les moteurs actuels dont le poids est descendu à 5 kilos par cheval et même à un chiffre inférieur. Elle deviendra très facile avec des moteurs pesant 2 k. 500 par cheval, chiffre qu'avec un peu de soin et sans changer le principe actuel des moteurs à quatre temps, on pourrait parfaitement réaliser aujourd'hui.

Mais il faut pour cela employer des hélices aussi parfaites que possible et d'un poids très réduit. On a exécuté à l'établissement de Chalais, au moyen d'une machine spéciale, de nombreuses expériences sur les hélices sustentatrices et on a trouvé un type d'hélice (hélice optima) qui permettra, quand on le voudra, d'enlever un appareil de cinq chevaux avec un excédent de force ascensionnelle de 8 à 10 kilos.

De deux formules qu'il a établies précédemment, le colonel Renard a déduit, en éliminant la vitesse en tours par seconde, une équation qui donne la poussée d'un système à deux hélices en fonction du diamètre de ces hélices et de la puissance dépensée en chevaux.

Pour qu'un tel appareil muni de son moteur puisse s'élever dans l'air, il faut que cette poussée soit plus grande que les poids réunis du moteur des deux hélices. C'est cette différence que le colonel Renard appelle "le poids utile" que l'appareil pourra soutenir en l'air.

En prenant comme exemple un moteur de 5 chevaux-vapeur (le cheval est égal à 75 kilogrammètres) qui ne pèserait que 5 kilos par cheval, soit 25 kilos, et des hélices d'un diamètre de 2 m. 12 pesant 9 kilos 5, on trouve que la poussée totale étant de 49 k. 9, le poids utile serait de 8 kilos 4, largement suffisant pour le bâtir, les transmissions et l'approvisionnement de combustible pour une heure.

On peut donc, dès à présent, dit le colonel Renard, réaliser, avec des hélices et les moteurs ordinaires d'automobiles, l'inté-

LES MILLE ET UNE MANIÈRES DE FAIRE LE PAIN.

Il est presque incroyable que la préparation du pain, cette base de la nourriture chez divers peuples, soit si différente dans chaque pays. Nous trouvons à ce sujet de très curieux détails dans l'excellent livre culinaire le "Oignon Bleu".

Au Vénézuela, par exemple, il existe deux sortes de pain: le pain blanc, dont la farine provient des Etats-Unis, n'est consommé que par les riches; les populations pauvres le considèrent comme un aliment de luxe.

Le pain vénézélien des pauvres gens est nommé "Arapas"; il est absolument immanquable pour des estomacs qui n'y sont pas habitués. La pâte on est faite avec de la farine de maïs, du saindoux et de l'eau. On en forme des morceaux ovales qui ressemblent à des œufs et on les expose à la chaleur du soleil; de cette façon l'extérieur se dessèche et durcit, mais l'intérieur reste aigre et pâteux.

Les Lapons font leur pain avec du grain d'avoine, et de l'écorce de pin et de saupin; le tout est moulu aussi finement que possible; il en forme de grands gâteaux plats que l'on cuit sur un feu ouvert. Dans la Suède du Nord, on mélange de l'orge et de l'avoine pour en faire du pain, les pauvres gens n'en font que deux fois par an, et une fois cuit, ils conservent leur pain au grenier.

Les habitants du Kamtchatka mélangent également de l'écorce de sapin et de bois en grandes proportions avec de la farine pour en faire du pain.

Les Islandais cueillent la mousse des rochers, pour la mouliner et en font non seulement du pain, mais ils s'en servent aussi pour apprêter différentes autres sortes d'aliments.

De cette façon, on peut voir comment chaque peuple cherche à utiliser les ressources que son pays lui offre, si minimes qu'elles soient.

En Sibérie et dans le nord de la Chine, on se sert beaucoup de sarrasin pour faire le pain, pendant qu'en Italie on se sert plutôt des châtaignes.

C'est avec du riz que l'on fait le pain au Japon et dans le sud de la Chine, tandis qu'en Egypte, en Arabie et dans l'Asie mineure on se sert d'une espèce de millet.

En Perse, la manière de faire le pain est très bizarre; on se sert principalement de farine de riz et de lait. Les fours sont creusés dans la terre et murés tout autour; on allume dans le fond un grand feu, de manière que le mur qui entoure le creux devienne très chaud. On applique alors contre les parois du four la pâte roulée en feuilles minces et on les laisse jusqu'à ce qu'elles soient cuites, ce qui dure à peine cinq minutes. Ce pain, qui est très nourrissant, est en même temps assez savoureux.

Mort de William Cogswell.

Pasadena, Californie, 25 décembre. — William Cogswell, un des plus connus et des plus anciens artistes du pays, est mort à Pasadena à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

LA LEGENDE DES ETOILES

Je vais vous dire, en fin de compte, une légende de chez nous; Une de celles qu'on raconte Après la prière, à genoux.

Donc, sans plus tarder, je commence: Ecoutez bien ce que je dis. Car ce n'est pas une romance Et tout se passe en Paradis:

Si le bon Dieu voit sur la terre Aussi bien que partout ailleurs, Il faisait de nous un mystère A tous ses saints... bons ou méchants.

Les saints brûlaient de nous connaître, Quoi d'attirant comme un secret? Mais ils n'avaient pas de fenêtre Et saint Pierre était fort glacé.

Lorsqu'une sainte eut une idée Et secrètement en parla: Puis l'affaire fut décidée Un soir que Dieu n'était pas là.

Ils percèrent les grandes toiles — Ou les grands murs — du Paradis Et firent sauter les étoiles. Exprimés pour votre plaisir.

Et quand vous voyez dans la rue Apparaître une étoile en plus, C'est qu'une âme pure est venue Augmenter le chœur des élus.

Les infirmités du génie.

Extrait d'un article du docteur Cabanis sur les infirmités du génie, publié dans la "Revue" (ancienne "Revue des Revues"):

Chez l'homme de génie, la sensibilité à des réactions intenses, suivies d'un prompt épuisement. Plus on s'élève dans l'échelle sociale, plus la sensibilité s'affaiblit. Les écrivains, les artistes,

les savants réagissent sous les influences les plus légères, comme les sensibles sous l'influence du moindre souffle. Les sens acquièrent, chez eux, une acuité excessive. Tantôt c'est l'odorat qui prédomine; tantôt, c'est l'ouïe qui prend un développement excessif. (M. M. Berthelot, Pierre Loti, sont des exemples d'auditifs.) Le moindre bruit leur cause un frisson maladif. (Flaubert, Carlyle, J. de Goncourt ont eu aussi une délicatesse de perception auditive poussée à l'excès.)

Schopenhauer haïssait également le bruit. Bayle avait des convulsions lorsqu'il entendait le bruit que faisait l'eau s'échappant d'un robinet.

Chez d'autres c'est l'odorat qui est spécialement affecté; un poète italien du XVIIe siècle, Favonini, ne pouvait supporter l'odeur de la rose sans être incommodé.

Beaucoup qui supportent la douleur physique sans se plaindre se désolent de la moindre critique. Réveille-Parisais a cité maints exemples de ces contradictions. Barthz, le médecin à la mode du siècle dernier, consentit à l'âge de cinq ans à l'extirpation d'une phalange de la main gauche, à condition qu'on ne généraliserait plus son goût effréné pour la lecture; pendant une critique, faite dans le "Journal de Paris", sur les "Éléments de la science de l'homme", lui resta sur le cœur jusqu'à la seconde édition de son livre, c'est-à-dire pendant près de trente ans.

Ménage, atteint d'une sciatique, s'était résigné courageusement à l'application du fer, mais ne souffrait que très impatiemment la critique de ses moindres pensées.

Cette sorte de "narcissisme"

intellectuel se manifeste parfois sous une autre forme. Schopenhauer entraînait un faiseur quand on se permettait d'orthographier son nom avec deux p. Maxime du Camp supportait malaisément qu'on écrivît son nom en un seul mot: de même, Baudelaire était outré, quand les lettres qui lui étaient adressées portaient la suscription: "Monsieur Baudelaire."

La Couleur des Fleurs.

Quelle est la couleur la plus répandue parmi les fleurs de France?

La statistique répond ainsi: Le jaune, 898 représentants; le blanc, 687; le rouge 505; le vert 313; le bleu, 157; couleur variable, 136; le violet, 122; multicolore, 128.

Les fleurs jaunes ne gardent leur suprématie qu'à la montagne, au milieu des rochers, puis dans les prés et au milieu des champs. Le blanc l'emporte dans les bois et dans les forêts. Les fleurs vertes se réunissent dans les endroits humides, au bord de la mer. Les autres se distribuent un peu partout.

En somme, les couleurs des fleurs les plus répandues en France, correspondent précisément au total aux trois couleurs du drapeau français: bleu, blanc, rouge.

THEATRES.

OPERA.

C'est "Rigoletto" qui a fait hier les frais de la matinée de Noël à laquelle assistaient beaucoup d'enfants. L'œuvre de Verdi a été fort bien rendue.

Ce soir, reprise de "Samson et Dalila" avec le même personnel que pour la première dont le succès a été si éclatant jeudi soir.

Cette représentation a valu à Mme Bressler Gianoli un véritable triomphe artistique, et nous espérons que le public ne perdra pas l'occasion d'entendre, encore une fois, notre contrat dans le rôle de Dalila qui lui sied à merveille.

TULANE.

Toujours foule au Tulane depuis la première représentation du "Prince of Thén". Lundi prochain, première de Mme Langtry, dans une charmante comédie intitulée "McDeering's Divorce". Ce sera un brillant succès pour la semaine qui vient.

GRAND OPERA HOUSE.

"A Romance of Coon Hollow", une des plus ravissantes idylles du répertoire, fait fureur au Grand.

La troupe Baldwin-Melville donnera dimanche, en matinée, "Little Red Riding Hood", pièce de circonstance, une féerie.

ELYSIUM.

Alaska faisait encore hier salle aussi pleine que le jour de la première.

Dimanche, en matinée, tère d'une grande nouveauté, "Gypsy Jack", qui a fait fureur dans toutes les grandes villes d'Angleterre.

CHEMIST.

Les "Royal Lilliputiens" vont achever leur semaine d'engagement plus brillamment encore qu'ils ne l'ont commencé.

Aujourd'hui, grande matinée. Dimanche première de "In Old Kentucky", le drame plus populaire peut-être qu'il y ait maintenant sur la scène américaine. "In Old Kentucky" est appelé à un succès d'enthousiasme.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Les imitations de Harry Artrian, le "Stolen Kiss" de Miss Burkhardt, ainsi que Santa Claus Lady font salle comble en attendant de brillants danseurs, acrobates et jongleurs qui nous arrivent d'Europe. Citons aussi les chiens et chats de Coleman et les peintures animées.

NEWCOMB.

Le drame "Denver Express" est certainement le plus grand succès de cette saison au Newcomb.

La même troupe, celle de Holden, donnera à partir de dimanche en matinée le grand et célèbre drame "Forgiven" avec Fred. Bryton dans le rôle du joueur de profession, Jack Diamond — et Miss Annie Denison — une nouvelle source de succès pour le Newcomb.

L'ESPRIT DES AUTRES

Nos bons amis. — Mon cher, vous me voyez absolument furieux. Figurez-vous qu'un jour de ma vie, j'étais très malade. Je quitte tout pour aller le voir. — Eh bien? — Eh bien! Il était sorti!

Le capitaine qui est un peu souffrant, au fusilier Pilon. — Vous en portez le mot au médecin-major et reviens avec son ordonnance.

Piton part comme une flèche et revient au bout d'un instant. — Mon capitaine, l'ordonnance du major il est en bas!

Le colonel passe la route. Arrivé aux cuisines. — La viande est-elle fraîche? — Oui, mon colonel, répond le cuisinier, mais c'est le pain de la soupe qui n'est pas fameux: il vous en apporte la boucotte.

— Vous dites? — Oh! mon colonel, je ne parle pas de la vôtre mais de la mienne!

L'affaire Dreyfus

Paris, France, 25 décembre. — La décision de la commission Dreyfus n'a causé que très peu d'excitation. Le gouvernement espère que le public sera fatigué de l'affaire à l'expiration des trois mois requis par la cour de cassation pour se prononcer.

Dreyfus lui-même refuse de parler pour la publicité, mais Joseph Keinch, ancien rédacteur du "Siècle", et ses autres amis expriment la joie que leur cause ce qu'ils proclament le premier pas dans la voie de sa justification.

Voyage prochain de l'archevêque Chapelle à Rome.

Rome, Italie, 25 décembre. — La congrégation de la Propagande a reçu avis que l'archevêque Chapelle viendra prochainement à Rome dans le but d'obtenir un règlement définitif des questions de l'Eglise à Cuba et à Porto-Rico.

ATHENÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1903. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

EDMOND ROSTAND ET SON THÉÂTRE

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1904 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits avec soin, sur papier blanc, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvrira seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On n'y fera pas la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Secrétaire perpétuel. B. BOUZY, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 25 décembre 1903. Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Table with columns: STATION, Hauteur de l'eau, Vitesse du courant, Hauteur de la marée, Direction du vent, Direction du courant.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur SAMEDI, 26 DECEMBRE 1903.

Table with columns: Bateau, Destination, Départ.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. Main Mystérieuse. Par ELY MONTCLERC. TROISIÈME PARTIE. Cœur de Mère.

Annetta vint vers lui. — Bonjour, Dajardin! dit elle d'un ton qu'elle s'efforçait de rendre naturel, je viens voir mon petit Robin.

— Eh bien! le cavalier Grandcamp est revenu!... — Brevin? répéta la jeune fille comme un douloureux écho.

— Annetta, prise d'une sorte de dévotion, s'était jetée hors du jardin et de là dans la campagne à ses yeux.

Saisi par un pressentiment, il en passa le seuil et regarda à droite et à gauche sur la route.

Il fallait avertir le colonel... Le réveillerait tout de suite à Lunéville et aviserait.

— En attendant, révéla l'ancien charbon, je vais mobiliser tous les gens de la maison afin qu'ils courent la ville à la recherche d'Annetta.